

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Novembre 2018

Alex

14/11/2018

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Novembre 2018

Introduction

Le mois de novembre 2018 a été riche en discours teintés de refus de l'autre, dénonciation de l'intellectuel, de l'opposant...Le cinquième round du dialogue inter burundais que le parti au pouvoir, le Cnnd-FDD a boudé, en s'attirant les critiques les plus acerbes des leaders de la Communauté est-africaine, a poussé des acteurs internes à hurler comme des loups. Hamza Venant Burikukiye visiblement excédé par le procès sans appel fait par la sous-région, à son partenaire, le gouvernement, ne s'est pas empêché de dénoncer les opposants qu'il a considéré comme des instigateurs des manifestations contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza et du putsch de 2015.

En refusant d'aller à Arusha, en refusant d'accepter de s'asseoir avec des partenaires qui lui sont différents, le gouvernement a cessé de jouer le travail politique qui lui revient en principe. D'après Catherine Foret en effet, *« c'est lorsqu'on commence à prendre conscience de ces différences, que l'on commence à accepter qu'elles doivent faire l'objet d'un travail, le travail de la politique elle-même. »*

A la veille des élections de 2020, le CNDD-FDD ne veut donc pas dialoguer avec l'opposition, par crainte de voir son pouvoir s'affaiblir. Mais très attentif, le CNDD-FDD, est conscient que le mal peut venir de l'intérieur du parti. C'est ainsi que le Secrétaire Général Evariste Ndayishimiye n'a pas épargné les intellectuels membres du parti dont l'adhésion est douteuse car, contrairement aux familles non instruites, les membres des familles qui ont été à l'école ne se voient pas tous bien alignés avec une même vision. Il s'agit pour visiblement de mettre le bémol sur des critiques pouvant venir de ces intellectuels et qui peuvent casser l'atteinte de l'unanimité politique recherché. Cet unanimisme doit provenir, pour raisonner comme Harold J. Laski, *« des empêchements apportés à l'expression et la propagation des opinions adverses... »*

Le Secrétaire Général du parti au pouvoir qui s'est exprimé aussi dans le cadre de la semaine dédiée au combattant a tiré à boulets rouges sur les régimes d'avant le CNDD-FDD, régimes qui ne cherchaient pas du tout le bien-être des populations. Pour Evariste Ndayishimiye, les populations étaient, pendant ces régimes, comme des orphelins. Le regard porté sur ces régimes se dirige on le comprend bien vers des leaders d'ethnie tutsi. Dans un Burundi en effet en crise identitaire, « *tout est devenu ethnique...même si le Burundi ne connaissait pas d'ethnies au sens propre du terme* » (Jean Pierre Chrétien).

Pendant la même semaine dédiée au combattant, le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza s'est appuyé, lui, sur les Saintes écritures, l'exode hors d'Egypte. Ce faisant, il a demandé aux foules présentes le dernier jour de ladite semaine, d'être contentes de la traversée, de ne se plaindre de quoi que ce soit. Le règne tutsi a été subtilement visé par Pierre Nkurunziza qui a puisé dans "*la religion comme quête de l'ordre qui raffermir le pouvoir.*" (Paul-Emile Latoki).

Le Président de l'Observatoire national de la lutte contre le génocide, Jean de Dieu Mutabazi, s'est insurgé lui aussi contre le dialogue d'Arusha, jugeant les partenaires opposants invités à Arusha de partisans de la violence dans le but de travailler pour l'installation d'autres institutions. Le rejet des opposants et du dialogue d'Arusha bloque malheureusement l'exercice du politique car, selon Hannah ARENDT, il y a « *exercice du politique dès que des personnes se rassemblent pour parler d'une situation commune et décident d'agir ensemble afin de changer une situation, donc de se mobiliser pour mener une action collective.* »

Le Président de Capès Plus, Hamza Venant Burikukiye, s'est enfin exprimé contre la Belgique qui a organisé au parlement de Bruxelles un débat avec des invités burundais sur les problèmes burundais. Pour lui, le mal, c'est l'ancien colonisateur, le belge, qui finance des organisations comme le CNARED. C'est aussi, pour lui, la Belgique qui a téléguidé l'assassinat de Melchior Ndadaye en 1993 pour des raisons d'exploitation de l'or. De tels propos sur les ondes de Rema FM sont graves. Mais la tactique d'accusation est caractéristique des régimes dictatoriaux.

En effet, si on en croit le journaliste béninois Kassim Hassani, « *ce levier est souvent exploité par les dictateurs qui s'érigent en dernier rempart contre le néocolonialisme face à des populations préparées depuis longtemps à voir le colon comme la source de tous les malheurs...Dès lors, ils font miroiter l'idéal d'un pays prospère où couleront le lait et le miel, en surfant sur un éventuel déluge qui adviendrait après leur départ.* »

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 7 Novembre 2018

Heure de diffusion : 20h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hmza Venant Burikukiye, Représentant de Capès Plus	Auditeurs de la Radio Nationalela facilitation devrait s'abstenir de toute chose qui pourrait porter atteinte au bon déroulement de cette dernière session...Or, pour n'avoir pas écouté, voire minimisé les doléances du gouvernement du Burundi et des autres participants internes dans leurs sollicitations dignes, civiques,	Interprétation : Le refus d'aller à Arusha signifie éviter la rencontre avec de vrais opposants au régime du CNDD-FDD. Un prétexte qui se fonde sur la dévalorisation des partenaires est devenu classique chez Capès Plus, une association en vérité porte-parole du CNDD-FDD : pas question de dialoguer avec des insurgés et des putschistes de 2015. Le réflexe plonge ses racines dans la soif

			<p>légitimes et patriotiques, jusqu'à forcer la tenue du dialogue monologue dans lequel ont participé des personnes indésirables depuis le début de ce dialogue, pour leur probable responsabilité dans l'organisation du mouvement insurrectionnel meurtrier et du putsch en 2015 et d'autres représentants des organisations politiques et apolitiques illégales et fictives, il y a lieu de penser à une pression ou main invisible de détracteurs de la stabilisation du Burundi...</p>	<p>d'un pouvoir solitaire et non partagé. L'égoïsme fait ainsi le lit d'une haine viscérale à l'encontre des opposants. Capès Plus est l'une de ces associations qui font souvent des déclarations de presse pour dire le mal qu'il pense de partenaires pourtant incontournables dans le dialogue conduit par l'ancien Président tanzanien Benjamin William Mkapa.</p> <p>Le rejet du dialogue d'Arusha est devenu le prolongement du refus du débat public interne. C'est que le CNDD-FDD refuse de s'inscrire dans une dynamique véritablement démocratique. En refusant le débat tant interne qu'externe, qui peut mettre à nu les différences au niveau de la société burundaise, le pouvoir de Bujumbura refuse de jouer son rôle politique. Car, comme le dit si bien Catherine Foret en 2007, « <i>c'est lorsque l'on prend conscience de ces</i></p>
--	--	--	---	---

			<p><i>différences, que l'on commence à accepter le fait qu'elles doivent faire l'objet d'un travail, le travail de la politique elle-même. Et c'est alors que l'on peut consentir au principe de la démocratie représentative, à l'idée que des représentants désignés par le vote, et révocables régulièrement, s'attèlent à cette tâche. »</i></p> <p><i>Si le gouvernement du CNDD-FDD refuse de s'ouvrir au débat qui permet aux citoyens de s'affronter par la parole et exprimer ainsi « ce qui les sépare et ce qui les unit », il perd automatiquement sa fonction d'arbitre qui a pour objectif de « faire tenir ensemble » une communauté de citoyens divisés.</i></p> <p><i>Perdant de la sorte toute légitimité, le gouvernement ouvre la voie, sans en être conscient, à d'autres alternatives qui peuvent s'écarter davantage du</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>compromis. La récente fermeté de la facilitation ne signifie pas, comme le prétend Capès plus, soumission aux pressions, mais canalisation des efforts vers une voie qui contourne une rupture sociale au Burundi. Ne pas ainsi le comprendre, c'est faire preuve d'amateurisme dans la conduite des affaires politiques. Car, on peut se livrer à de la distorsion de la mémoire récente de 2015 pour faire de tous les partenaires politiques indésirables au dialogue des insurgés ou des putschistes, ou jouer sur une violence plus intense pour s'imposer sur le camp demandeur de dialogue, le règlement de la crise burundaise ne perdra de sa cyclicité qu'en appuyant sur un franc jeu politique. Le CNDD-FDD qui a une illusion de force est malheureusement loin de s'approcher de cette ligne.</i></p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Novembre 2018

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire général du CNDD FDD	Auditeurs de Rema	Abagumyabanga bamwe bamwe barwanira kuja ku butegezi. Ni ikimenyamenya mwebwe ndababwire mwize na cane cane abanyabujumbura, kuko baca bava ruguru bakamanuka, mwonsigurira ingene abenegihugu batobato usanga umugabo, umugore, umwana bose batanze ku murongo muri CNDD FDD...Mugabo ugasanga abize, umugabo atonda ukwiwe,	Traduction : Certains membres du CNDD-FDD se battent pour avoir des postes de responsabilité. La preuve, je m'en vais vous le dire vous qui avez été sur le banc de l'école, surtout vous qui vivez dans la capitale, parce vous quittez l'intérieur pour installer dans la ville de Bujumbura, pouvez-vous m'expliquer comment les citoyens qui n'ont pas été à l'école, vous les trouvez mari, femme, enfants, réunis tous dans le parti CNDD-FDD...Mais vous trouvez

			<p>umwana agatonda ukwiwe...Ubu tuvuze ngo umugabo n'umugore bagire inamanshingiro imwe, nta kintu wumvise mwabonye abantu bidodomvye? Abo demokarasi bumva, ni demokarasi yo kuja ku butegetsi...</p>	<p>que les intellectuels, le mari est seul dans un parti, sa femme est seule dans un parti, les enfants dans leur propre parti....Maintenant quand on demande aux couples d'être membre d'un même noyau du parti à la colline, est-ce que vous n'avez pas entendu des plaintes? Ceux-là, la démocratie qu'ils intériorisent, c'est la démocratie qui les promeut dans les postes de responsabilité...</p> <p>Interprétation :</p> <p>Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, exprime sa hargne contre les intellectuels du parti. Le mouvement qui se veut proche du bas peuple dénonce l'élite pour son sens critique qui retarde toujours l'unanimité politique au sein du parti. Il faut dire qu'avoir fait des études très poussées ne vous donne pas la cote dans le parti au pouvoir.</p>
--	--	--	--	--

			<p>Cela vous disqualifie automatiquement car vous êtes difficile à mettre au pas. Au parti, les chefs vénérés pour leur prétendue sagesse ne supportent pas de raisonnement dissident venant d'une élite vite taxée de matérialiste. En lieu et place du débat interne susceptible de dégager du compromis sur la manière de conduire le parti et le pays, ce sont des sanctions dures prévues à l'encontre de tous ceux qui veulent faire prévaloir la raison et la logique.</p> <p>En fait, le CNDD-FDD veut avoir de l'unanimité en sa faveur, surtout à la veille des élections de 2020, un unanimité qui doit provenir, pour citer Harold J. Laski, « <i>des empêchements apportés à l'expression et la propagation des opinions adverses...</i> »</p> <p>En voulant faire taire les intellectuels</p>
--	--	--	---

			<p>du parti pour qu'ils adoptent des attitudes qui sont celles du commun des mortels, Evariste Ndayishimiye pense ainsi assurer la pérennité du CNDD-FDD à la tête du pays. Suspectant les intellectuels du parti d'être ouverts aux critiques de partenaires politiques qui veulent mettre un frein à une mauvaise gouvernance politique et économique qui dirige le pays à grande allure vers le précipice, le Secrétaire Général du parti essaie de contrer la montée d'un cartésianisme incompatible avec la propagande qui est une stratégie d'endormissement des militants non instruits. Il fait œuvre d'exorcisme et pourrait une intelligentsia qui promeut des valeurs universelles notamment de bonne cohabitation entre les composantes de la société burundaise.</p> <p>Depuis la crise de 2015, la chasse aux</p>
--	--	--	---

			<p>intellectuels a d'ailleurs commencé. Le système de gestion initié par depuis 2005 par des technocrates comme l'ancien Deuxième Vice-président de la République le Docteur Ingénieur Gervais Rufyikiri et l'ancien Président de l'Assemblée Nationale le docteur démographe Pie Ntavyohanyuma et d'autres ne s'est pas avéré rassurant pour la révolution accouchée dans la douleur. En confiant la gestion de toutes les communes et du parti au niveau communal à des militants zélés et à d'anciens combattants, le CNDD-FDD a tourné la page au débat contradictoire en son sein.</p> <p>Avec la dénonciation faite par Evariste Ndayishimiye, il n'est pas exclu que ceux qui ont fréquenté les grandes universités soient mis au banc de touche.</p> <p>Pour les élections de 2020, le critère</p>
--	--	--	--

				<p>de choix des représentants du parti devrait tourner dans ces conditions autour du militantisme, de l'obéissance aveugle, ce qui porterait préjudice à la recherche des solutions aux préoccupations quotidiennes des populations burundaises.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 14 novembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye	Auditeurs	Mu bisanzwe, mu Burundi twabayeho abarundi tumeze nk'impfuyi kuko nta butegetsi bwari buhari butubungabunga, ubutegetsi bwitwararika gutunganiriza abenegihugu. Igihugu kitagira ubutegetsi, abenegihugu aba ari impehensa. Nico gituma rero abarundi twategerezwa kubona ko twova muri ivyo bihe igihugu cabaho kitagira ubutegetsi. Ubutegetsi bwari akagwi gakorera abakoloni, akagwi gashaka yuko	Traduction: En vérité, au Burundi, nous avons vécu les burundais comme des orphelins parce qu'il n'y avait pas de pouvoir qui veillait sur nous, un pouvoir qui s'occupe des préoccupations des citoyens. Dans un pays sans pouvoir, le peuple est sans guide. C'est pour cette raison que les burundais devons être conscients de la nécessité de quitter ces moments où le pays n'avait pas de dirigeants. Le pouvoir était tenu

			<p>abenegihugu batazopfa baronse amahoro...</p>	<p>par un groupuscule d'acteurs au service des colonisateurs, un groupuscule qui ne travaillait pas pour le bonheur du peuple...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Les régimes antérieurs à celui du CNDD-FDD sont vilipendés sans exception. Evariste Ndayishimiye décrit les gouvernants de ces régimes comme des gens impitoyables qui ne se préoccupaient pas du bien-être des populations considérées comme orphelines. L'objectif d'une telle dénonciation est l'autovalorisation du régime et une quête d'adhésion populaire passant par une rupture définitive avec les anciens dirigeants. Il s'agit de préparer les militants du CNDD-FDD à rester résolument attachés au</p>
--	--	--	---	--

				<p>mouvement qui veille sur eux.</p> <p>A l'approche des élections de 2020, les propos sont à inscrire dans une propagande électoraliste. Pour cela, le Secrétaire Général du parti au pouvoir doit coller toute la laideur voulue aux concurrents politiques rejetons de ces anciens régimes. Il y a va de tous les coups, y compris par un brin d'ethnisme qui teinte ses propos. Dans la mémoire collective des burundais, les leaders des anciens régimes complices du colonisateur sont identifiés aux tutsis. Il s'agit d'un discours dangereux dans la mesure où c'est la polarisation politique qui s'est doublée de la polarisation ethnique qui a conduit à la tension, la méfiance et la haine. Le discours du Secrétaire Général</p>
--	--	--	--	--

				<p>du CNDD-FDD qui culpabilise tous les anciens régimes maintient cette tension ethnique. Surtout que, pour reprendre les mots de Jean Pierre Chrétien, <i>“tout est devenu ethnique dans cette société déchirée, même si le Burundi ne connaissait pas d’ethnies au sens propre du terme.”</i></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 18 Novembre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs	Ntitube nk'abisirayeli bavuye mu guhugu ca Egiputa, bageze ku kiyaga gitukura, imbere uruzi inyuma abansi. Hanyuma Imana bashize imbere irabacira inzira barajabuka, mugabo abansi babo nabo bariko baraboma inyuma bahererayo. Ico bakoze bashitse imbere, bakandagiye ahantu hashaha, mu bintu	Traduction : Ne soyons pas comme les israélites qui ont quitté l'Égypte, et arrivés à la mer rouge, devant eux donc une mer et derrière eux des ennemis. Dieu qu'ils ont mis en avant leur a frayé un chemin et ils parvenus à l'autre rive tandis que leurs ennemis qui les

			<p>bishasha, barashimira Imana bararirimba. Ntivyamaze umwanya munini ; mu mwanya mutoya baciye batangura kwidoga, baca berekana ko lamana ataco yakoze. Nti muze muhirahire ngo mwidoge n'ivyiza Imana yabakoreye. Ntimuze muhirahire. Shima ivyo urimwo uno muni kuko inyuma y'ivyo uzoronka ibindi ejo...Barundi ntimuze muhirahire ngo mwidoge, ivyiza mugizemwo hari abifuje kubibamwo batajabutse.</p>	<p>poursuivaient ont péri dans la mer. A leur arrivée, ils se sont retrouvés dans une vie nouvelle et ils ont remercié Dieu et ont entonné des chants de glorification de Dieu. Cela n'a pas trop duré ; en très peu de temps, ils ont commencé à insulter leur sort et ont ainsi montré que Dieu n'a rien fait en leur faveur. Ne tentez pas d'insulter votre sort alors que Dieu a fait des miracles pour vous. Ne tentez pas. Soyez content de votre sort car après, ton sort va sans cesse s'améliorer...Burundais, ne tentez pas d'insulter votre sort, des gens ont ambitionné de vivre votre condition mais n'ont pas pu traverser le désert.</p> <p>Interprétation :</p> <p>Le Président de la République</p>
--	--	--	--	--

				<p>Pierre Nkurunziza s'appuie sur les Saintes écritures pour domestiquer les militants du CNDD-FDD et les Burundais. La sortie d'Égypte et la longue traversée du désert est considérée comme un chemin âprement suivi par les combattants du CNDD-FDD réduits pendant une longue période à l'esclavage. Heureusement que Dieu était avec eux. Dès que les Israélites ont traversé la mer rouge en effet, cette dernière s'est refermée et a pris au piège les égyptiens qui les poursuivaient. Ici, les Israélites sont considérés comme la majorité hutue longtemps exclue du pouvoir par la minorité tutsie. Pour le Président, la victoire doit se fêter en grande pompe car il y en a qui</p>
--	--	--	--	--

			<p>n'ont pas réussi la traversée. Pas question de donc se plaindre, ce serait contre la volonté de Dieu qui a instauré cet ordre nouveau.</p> <p>En fait, le pouvoir du CNDD-FDD enregistre beaucoup de frustrations dans ses rangs. Comme cela risque de provoquer une grave crise du pouvoir, le Président Pierre Nkurunziza a du recourir à la religion comme stratégie de quête de l'ordre et de stabilité dans le pays. Comme le dit Paul-Emile Latoki, « <i>la religion comme quête de l'ordre raffermi le pouvoir.</i> »</p> <p>Il faut dire que chaque année, des semaines de prière sont organisées dans le pays pour endormir les membres du CNDD-FDD qui n'ont pas le droit d'être</p>
--	--	--	---

				grincheux. Il s'agit pour le pouvoir de souder tous les hutus contre d'éventuels acteurs travaillant pour l'amélioration de la gouvernance du CNDD-FDD.
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 28 octobre 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Mutabazi Jean De Dieu, Président du Conseil National de lutte contre le génocide	AuditeursIbintu vy'ibiganiro vyarashobora gutuma umuntu aja mu butegetsi canke akaburambirako...Iyo nzira rero twarumvikanye ko twoyiheba...hagasigara inzira imwe y'amatora...Hariho rero abantu gushika uyu muni bakirota n'ubu biyumvira ko inzira twahevyeye (coup d'état, ibiganiro) ishoboka. Arico	Traduction :...Les pourparlers pouvaient propulser à des postes de responsabilité ou se pérenniser à ces postes...On s'est entendu pour abandonner ce chemin...pour qu'on emprunte plus que la voie des urnes...Il y a des gens jusqu'aujourd'hui qui rêvent encore, qui pensent que ces chemins abandonnés (coup d'état, pourparlers) débouchent

		<p>gituma baguma baduhamagara ati Arusha Arusha, ubu icizere cabo bavuga bati nkumbure abakuru b'aka karere bazoheza bashiremwo inguvu barabe ingene hosubira kuza ikintu kijanye n'ibiganiro hakaza izindi nzego...Nico gituma abarundi twese tubwirizwa gufatana mu nda mu budasa bwacu, turavye amoko, canke intara tuvamwo, kugirango izo nzira zibiri, ic'ibiganiro canke ca coup d'Etat duhagurukire rimwe tubirwanye...Uko babirondera barashobora no kurondera ibintu bijanye n'ubwicanyi mu gihugu, bakabitera, bakagira akaduruvayo...bagakoresha ikintu c'urwenge...Urabona nk'umuntu yagandaguye Ndadaye Melchior n'abamufasha harimwo</p>	<p>encore. C'est pour cette raison qu'on ne cesse de nous appeler pour qu'on aille à Arusha, leur espoir pour le moment est de voir les chefs d'Etat des pays de la sous-région s'engager plus fortement en faveur des pourparlers pouvant accoucher d'autres institutions...C'est pourquoi les burundais tous ensemble, de toutes les ethnies, de toutes les provinces, devons nous lever comme un seul homme pour combattre ces deux voies, celle des coup d'état et celle des pourparlers...En cherchant de faire aboutir leurs projets, ils peuvent passer par des violences dans le pays, ils peuvent produire du cafouillage, faire jouer leur malice...Vous voyez celui qui a assassiné le président Ndadaye Melchior et</p>
--	--	--	---

			<p>n'uwomusubirira Karibwami Pontien, umukuru w'inamanshingamateka, n'ukuvuga wewe yaraharuye ati nta matora dusubiramwo duca twicara tugabangane ubutegetsisi...</p>	<p>ses collaborateurs y compris celui qui devait assurer la transition Pontien Karibwami qui était président de l'assemblée nationale, lui il a fait ses calculs et il s'est dit qu'il n'est pas question de réorganiser les élections, on va s'asseoir ensemble pour partager le pouvoir...</p> <p>Interprétation : Jean De Dieu Mutabazi qui est président de l'Observatoire national pour la prévention et l'éradication du génocide a du mal à être neutre par rapport au conflit burundais. En accusant une partie de la classe politique burundaise fortement demanderesse d'un franc dialogue d'être tellement malicieuse qu'elle peut organiser des violences pour imposer la venue d'autres institutions, il se cherche des prétextes pour agir</p>
--	--	--	---	---

				<p>contre des opposants légitimes qui n'aident que dans la recherche d'une voie salutaire pour tous les burundais. Avec qui veut-il que les gouvernants issus du CNDD-FDD parlent-ils de la situation commune aux burundais ? Hannah ARENDT lui dirait simplement qu'il ya <i>« exercice du politique dès que des personnes se rassemblent pour parler d'une situation commune et décident d'agir ensemble afin de changer une situation, donc de se mobiliser pour mener une action collective. »</i></p> <p>Jean De Dieu Mutabazi connu pour ses positions radicales anti-tutsies demande que la porte soit fermée au dialogue qui se fait généralement à Arusha.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Télévision Nationale

Date de diffusion : 17 Novembre

Heure de diffusion : 19H 30

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Edition du journal télévisé

No	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Pierre Nkurunziza Président de la république	Télespectateurs	Nshaka kubabwira kugihushane c'intwari, igihushane c' intwari , igihushane c' intore, igihushane c'abahizi ni ibahemu. Intwari ntihemukira igihugu mugabo igihemu gihemukira igihugu n'abanegihugu. Ikindi gihushane c'intwari n' umumenja. Bavuze umumenja bisigira ibintu bitatu : ni umuntu yagararije umwami yagararije umukuru w' igihugu	Je voudrais vous dire le contraire d'un héros, le contraire des vaillants, ce sont des félons. Un héros ne trahit pas le pays mais un félon trahit le pays et les citoyens. L'autre opposé d'un héros c'est un traître. Quand on parle de traite, il y a trois choses à considérer. C'est une personne qui s'est rebellé contre le roi et contre le président. Un traître est aussi quelqu'un qui ne

			<p>Ubugira gatatu umumenja ni umuntu atumvira indongozi na cane cane umukuru w’ igihugu n’umwami . kutumvira bisigura umugararizo , uba umenje nico vyasigura mu mico y’ abarundi. Urashobora guhemukira abantu ariko uhemukiye umukuru w’ igihugu uba uhemukiye igihugu uba uhemukiye abarundi bose.</p> <p>Uno muni umwe wese yishire kumunzane yumve ko akwije ibiro v’ y intwari canke yifuza gusererekera aho ndababwiye atawifuza kujayo</p>	<p>respecte pas les consignes des dirigeants surtout le président et le roi. Ne pas respecter les consignes équivaut à une rébellion et dans les coutumes burundaises, on devient ainsi un traître.</p> <p>On peut trahir des personnes mais quand on trahit le président, c’est tout le pays et tous les burundais qui sont trahis.</p> <p>Aujourd’hui c’ est une occasion de se jauger pour voir si on a le poids d’ un héros ou si on glisse petit à petit vers là personne n’ aimerait être.</p> <p>Interprétation possible</p> <p>La célébration de la semaine du combattant a offert à Nkurunziza une bonne occasion de recadrer ses partisans et surtout ceux qui oseraient comme en 2015 tenter de s’opposer à lui.</p> <p>Il lance un sévère avertissement aux</p>
--	--	--	--	--

				<p>récalcitrants qui ne seraient ni plus ni moins rien que des traîtres, quelque soient ce qu'ils considèrent comme des hauts faits durant la guerre, ils pourraient devenir des traîtres car se rebeller contre un président équivaut à trahir tout le pays et tout le peuple burundais. A bon entendeur salut car ces anciens combattants savent très bien comment on traitait dans le temps ceux qui osaient se rebeller contre l' autorité.</p> <p>Mais l'allusion de Nkurunziza à un mot « umumenja » qui signifie traître, n'est pas anodin. Ce mot désignait en 1972 des Hutus qui étaient tués soi-disant pour avoir comploter contre le pays.</p> <p>Leurs biens étaient alors spoliés et leurs familles laissant dans le dénuement. Cette spoliation a créé de nombreux conflits entre les anciens réfugiés donc</p>
--	--	--	--	--

				<p>Hutu et ceux qui ont occupées leurs terres et propriétés. Mais comme les Burundais ne semblent pas apprendre de l'histoire, le régime Nkurunziza veut rééditer cela dans une sorte d'esprit revanchard contre ses opposants en général et les Tutsis en particulier.</p> <p>L'annonce de la ministre de la justice Aimé Laurentine Kanyana devant un parterre des diplomates ce mois de décembre semble s'inscrire dans cette logique. Selon la ministre toutes les maisons dans lesquelles la police a retrouvé des armes seront vendues pour compenser les nombreuses victimes dans la ville de Bujumbura.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 29 Novembre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hamza Venant Burikukiye, représentant légal Capès Plus	Hamza Venant Burikukiye, représentant légal Capès Plus	Umuntu wese yatowe n'abenegihugu, Rwagasore yishwe na bande? Ntibigararagara? Nyenicubahiro Melchior Ndadaye yishwe na bande? Ejo bundi narabivugiye ngaha kuri iyi micro. Irya société ya AFFIMET, indundura ya vyose, si aho yavuye? Irya nzahabu Nyenicubahiro Ndadaye yavuga ati ntitwemera ko ubutunzi buva iwacu buguma	Traduction : Chaque personne qui a été élu par le peuple, qui a tué le héros de l'indépendance le prince Louis Rwagasore ? Est-ce que ce n'est pas connu ? Qui a tué son excellence le président Melchior Ndadaye ? Dernièrement je l'ai dit sur ce micro. L'autre société AFFIMET, n'est-ce pas elle qui est à l'origine de la bévue ? Son excellence Ndadaye disait qu'on

		<p>buja hanze, ico gihe jewe nakora ku kibuga c'indege, haza igifuruso c'inzhabu, kandi cazanwa na minibus ya Mercedes benz ya Sabena itwagwa n'umukongomani yitwa Jef, bagaca binjira direct, nta n'ugukontororwa, no mu ndege ya Sabena aho bita muri cock pit, inyuma y'aba pilotes, niho yagenda ibitswe neza ata n'ama taxes, hariho ico bita zone franche, ico sico cakozeko Ndadaye, hari n'umwe atabizi?</p> <p>....(agatwengo) akabi gatwengwa nk'akeza....hariho ijambo rikunda kuja rirakoreshwa muri abo bantu nyene, jewe sinovuga ko ari abagenzi b'Uburundi canke ari abantu bakunda uburundi, mumbarire kuri iyi</p>	<p>ne peut pas accepter que nos richesses, cet or, continuent d'être pillées par les étrangers, à l'époque, moi je travaillais à l'aéroport, il venait un colis d'or, à bord d'un minibus de la compagnie Sabena conduit par un chauffeur congolais du nom de Jef, ils entraient directement sans aucun contrôle dans l'avion, dans le cock pit, derrière les pilotes, c'est là où le colis était bien conservé pour être acheminé à destination sans taxes, il y avait ce qu'on appelait la zone franche. C'est cela qui a causé la mort de Ndadaye. Tout le monde le sait.</p> <p>...(rire), on rit dans la douleur comme si on était enchanté...il y a des mots qui sont souvent utilisés par ces gens même, moi je ne dirai pas que ce sont des amis du Burundi ou des gens qui aiment le Burundi, excusez-moi pour le</p>
--	--	--	--

			<p>mvugo atari imbabariramatwi, ni abantu b'amasema ku Burundi, bakunda kuvuga ngo ibiganiro vyotorera umuti amatati ari mu Burundi...Abo bantu mu mwanya turiko turatera intambwe bobo bakaguma badusubiza inyuma, duca tuvuga gute, n'uko ivyago tuba twaragize ari bo babifisemwo uruhara. Baca baraba ingene bashigikira kugira uruhara rwabo ntirumenyekane, vya bikoresho vyabo vy'abarundi bene wacu bahemutse bagume babakingira intahe ntibakubite mu gahanga...</p> <p>Kubera iki bibera mu Bubiligi ? Mwibagiwe yuko ca kindi citwa CNARED, cashingiwe mu Bubiligi, kandundura bakagiha n'amategeko yo mu Bubiligi, ababiligi nibo bagiha</p>	<p>langage qui n'est pas doux à l'oreille que je vais utiliser, ce sont des faiseurs de mauvaise fortune pour le Burundi, ils aiment dire que le dialogue peut mettre un terme au conflit burundais...Ces gens là, au moment où nous faisons des progrès, eux ils exercent une force de traction sur nous, on conclut qu'ils sont responsables du mal que nous avons vécu. Ils regardent comment donner des appuis pour que leur responsabilité ne soit pas visible, que leurs complices burundais, nos frères qui ont trahi, les protègent pour qu'ils ne soient pas traduits devant les juridictions...</p> <p>Pourquoi tout se passe en Belgique ? Avez-vous oublié que le CNARED a été créé là bas, autorisé par la loi belge, ce sont les belges qui financent le</p>
--	--	--	--	--

			amafaranga...	<p>CNARED...</p> <p>Interprétation :</p> <p>Des décennies après les indépendances officielles des pays africains, le discours anticolonialiste continue de galvaniser les peuples... <i>« Ce levier est souvent exploité par les dictateurs qui s'érigent en dernier rempart contre le néocolonialisme face à des populations préparées depuis longtemps à voir le colon comme la source de tous les malheurs... Dès lors, ils font miroiter l'idéal d'un pays prospère où couleront le lait et le miel, en surfant sur un éventuel déluge qui adviendrait après leur départ. »</i>(Kassim Hassani , journaliste béninois).</p> <p>Hamza Venant Burikukiye dénonce la tenue d'une rencontre ce mois au parlement de Bruxelles avec comme invités des burundais de la diaspora.</p>
--	--	--	---------------	---

				Pour lui, tout le mal burundais vient des Belges qui tiennent à ce qu'il y ait des négociations à Arusha.
--	--	--	--	---